

## Offusqué par un historien allemand, il écrit à Angela Merkel

**Ulrich Keller, historien allemand, a fait la une du JT de la RTBF par sa thèse sur les massacres d'août 1914. En Luxembourg, on est indigné.**

• **Dominique ZACHARY**

Sur son sang n'a fait qu'un tour. Samedi soir, 11 novembre, quand il a regardé le JT de la RTBF, Fernand Gérard s'est demandé s'il ne rêvait pas.

Natif de Messancy et époux d'une Gaumaise d'Éthe, ce colonel retraité des Chasseurs Ardennais s'est dit consterné en découvrant l'interview de l'historien allemand Ulrich Keller. Cet historien de 73 ans publie une grosse brique sur la responsabilité partagée des Allemands et des... Belges dans les massacres d'août 1914 en Belgique. Le livre s'intitule *Schuld Fragen, Belgischer Untergrundkrieg und deutsche Vergeltung im August 1914*. Il n'existe pour l'instant qu'en allemand.

Sur la base d'archives nationales à Berlin qu'il prétend non exploitées, l'auteur avance que les civils belges sont coresponsables des tueries d'Andenne, de Leuven, de Dinant et de Gaume en août 1914.

Non seulement Ulrich Keller redonne consistance à la version allemande de 1914 sur la présence de francs-tireurs parmi la population civile, mais aussi il affirme que plusieurs soldats allemands auraient trouvé des uniformes de soldats belges dans des maisons. Preuve, selon lui, que des militaires belges ont revêtu des habits civils pour tirer sur les troupes allemandes.

« **Un outrage à leur mémoire** »

Le colonel Gérard se dit tellement indigné par une telle relecture de l'histoire qu'il a rédigé ce week-end une lettre ouverte adressée à la chancelière allemande Angela Merkel !

L'ancien officier belge demande carrément à la chancelière que son gouvernement démente la thèse de Keller, qu'il juge « négationniste ». « *Les déclarations de cet historien, diffusées le jour de l'Ar-*



Les orphelins du village de Latour ont perdu leur père, abattu par les Allemands en août 1914. Il n'y avait aucun franc-tireur à Latour.

*mistice, constituent un outrage à la mémoire des 4 455 civils, hommes, femmes et enfants, assassinés par les troupes du Kaiser en Belgique. Ces massacres ont été délibérément perpétrés : dans la province de Luxembourg, il n'y avait pas de troupes belges car l'armée belge ne défendait que la partie Nord du pays. »*

Faut-il rappeler qu'en Luxembourg, près de 900 civils ont été abattus par les Allemands entre le 20 et le 26 août 1914. Un total de 218 civils étant tués à Éthe le 23 août 1914, provenant d'Éthe et de Latour.

**L'antithèse de Horne et Kramer**

On ne peut que rester dubitatif face à cette réinterprétation de l'histoire, cent ans plus tard. La question a longtemps divisé autorités belges et allemandes jusqu'à ce qu'on aboutisse à un consensus a priori définitif à

Leuven en 1958.

Côté belge, la responsabilité pleine et entière de l'armée allemande est clairement établie. Il faut lire pour cela l'ouvrage qui fait référence, celui des historiens irlandais John Horne et Alan Kramer. Ils ont publié une enquête très complète de 610 pages *Les Atrocités allemandes. La vérité sur les crimes de guerre en France et en Belgique* (Tallandier, 2011).

Horne et Kramer affirment : « *La plupart des meurtres en août 1914 ont été commis sous les ordres d'officiers qui avaient reçu du haut commandement la consigne d'exécuter tout individu soupçonné d'être un franc-tireur. Tous les officiers connaissaient la convention de La Haye sur la guerre et en possédaient un exemplaire dans leur livret.*

*L'Académie de guerre enseignait toutefois aux officiers que la convention de La Haye ne correspondait pas à la conception allemande des lois de la guerre. Les ordres transmis au niveau des soldats et officiers de terrain prévoyaient l'exécution de tous les hommes en âge de porter les armes et, dans les cas de tirs hostiles provenant d'une maison, l'exécution de tous ses habitants, y compris donc les femmes et les enfants.* » ■

## « Keller n'apporte aucune preuve »

**Enseignant aux universités de Liège et Luxembourg, Christoph Brüll est spécialiste des relations entre la Belgique et l'Allemagne. Pour lui, la démarche de l'historien Keller n'est pas isolée.**

**Christoph Brüll, vous êtes historien et connaissez bien les travaux de vos confrères allemands sur l'histoire contemporaine. Que faut-il penser des propos de l'historien Ulrich Keller, largement repris par le grand hebdo d'investigation « Der Spiegel » il y a quelques jours ?**

Ce n'est pas une démarche isolée. Un autre historien allemand, Gunter Spraul, l'an passé, avait déjà écrit : « Je ne peux imaginer que des soldats allemands se soient livrés à de telles exactions. »

J'ai lu le livre d'Ulrich Keller qui vient de paraître. En fait, il n'a pas découvert des archives inédites. Nous les connaissions, ces

témoignages. Il est allé puiser des milliers de lettres de soldats dans les Archives fédérales de Berlin, évoquant la présence de francs-tireurs en Belgique. Il pourrait donner l'impression d'apporter des preuves par le grand nombre de témoignages collationnés, mais en réalité Keller ne fournit aucune preuve formelle.

Attention, contrairement à ce que prétend cet ancien officier des Chasseurs Ardennais qui écrit à la chancelière Merkel, il n'y a aucun travail négationniste de Keller. Il ne nie pas les crimes allemands en Belgique. Il dit simplement qu'il y a une part de responsabilité aussi en Belgique et il disqualifie les sources d'information belges.

**Il y avait pourtant réellement un consensus entre historiens belges et allemands sur cette question depuis 1958 ?**

Politiquement oui, il y avait un consensus. Les Allemands sortaient de la Seconde Guerre mondiale. Il leur était difficile de contester les crimes de guerre allemands de la précédente guerre, en 1914.

Mais maintenant, on sent qu'il y a une volonté, chez plusieurs chercheurs et historiens allemands – est-ce pour le 100<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Première Guerre ? – de partager les responsabilités.

Je suis inquiet par exemple en lisant les propos du préfet de Keller, Gerd Krumeich, grand spécialiste de la Première Guerre en Allemagne (NDLR : *Vice-président de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne, en France*).

Krumeich soutient la thèse de Keller et écrit qu'« on a mis un tabou pour étudier les réelles responsabilités dans les massacres d'août 1914 ». Il ajoute : « J'ai toujours senti qu'il y avait un problème. » ■ **D. I.**

